



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

OAT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

O

O, (François d') seigneur de Frenes, d'une famille illustre de Normandie, fut nommé par Henri III surintendant des finances. La difficulté des tems rendit son administration odieuse; car il paroissoit continuellement quelque nouvel édit burlesque: & cette situation de la chose publique contrastoit d'une maniere révoltante avec son luxe. Paris ayant ouvert ses portes à Henri IV, ce prince, dont le choix n'étoit pas toujours éclairé, en donna le gouvernement à d'O, qui mourut en 1594. Sully en parle fort défavantageusement.

OANNÈS, OANÈS ou OEN, un des dieux des Syriens. On le représentoit sous la figure d'un monstre avec deux têtes, des mains & des pieds d'homme, le corps & une queue de poisson. On croyoit qu'il étoit sorti de la Mer-Rouge, & qu'il avoit enseigné aux hommes les arts, l'agriculture, les loix, &c. C'est delà sans doute que Maillet, long-tems voisin de cette mer, a pris son systême des poissons transformés en hommes, ou bien des hommes originaires poissons.

OATÈS, (Titus) Anglois, né vers 1619, fils d'un tisserand, eut successivement deux espèces d'office ou de cure, dont il fut dépouillé pour crime. Il s'enfuit d'Angleterre, & feignant d'être catholique, il fut reçu au séminaire Anglois à

Valladolid, mais il ne tarda pas d'en être chassé. Il eut le même sort au séminaire de St.-Omer, où il fut pendant 8 mois. De retour en Angleterre, il forma avec deux scélérats, nommés Tong & Digbey, un projet exécrationnel. Il accusa juridiquement, en 1678, les Catholiques Anglois d'avoir conspiré contre la vie du roi Charles II & des Protestans Anglois, de concert avec le Pape, les Jésuites, les François & les Espagnols, pour établir par cet horrible attentat la seule Religion Catholique en Angleterre. Malgré l'absurdité de l'accusation, les preuves démonstratives de l'imposture, les variations des témoins, milord Stafford, d'autres personnes de mérite & quelques Jésuites furent mis à mort, comme convaincus de crime de haute trahison, & l'on donna une pension au scélérat Oatès. Jugement qui nous apprend ce qu'il faut penser de plusieurs autres rendus dans le même pays, pour des sujets & des procédures toutes semblables. Sous le regne de Jacques II, la mémoire des suppliciés fut réhabilitée, & Oatès condamné comme parjure à une prison perpétuelle, & à être fustigé par la main du bourreau 4 fois l'année & mis ces jours-là au pilori. Ce châtement fut exécuté jusqu'en 1689, que le prince d'Orange s'étant emparé de la

couronne d'Angleterre, le fit sortir de prison, & lui rendit sa pension. Ce malheureux mourut à Londres le 23 juillet 1705. Les écrits qu'on lui a attribués sont de Tong & de Digbey, ses complices, car il étoit absolument incapable de rien composer. Ce fut à l'occasion de cette horrible & ridicule accusation, que le ministre Jurieu publia son livre de la *Politique du Clergé*, auquel Arnauld répondit par l'*Apologie des Catholiques*. Il y justifie les Catholiques, & en particulier l'archevêque de Paris, le P. de la Chaise & les autres Jésuites. Cette Apologie étoit d'autant moins suspecte, qu'elle tendoit à laver ceux qu'Arnauld regardoit comme ses plus grands ennemis.

OBED, fils de Booz & de Ruth, pere d'Isaï & aïeul de David, naquit vers l'an 1275 avant J. C.

OBEDEDOM, Hébreu distingué par ses vertus, de la tribu de Levi, vers l'an 1045 avant l'ere chrétienne. Ce fut dans sa maison que David fit déposer l'Arche d'alliance, lorsqu'il la faisoit transporter à Jérusalem. David frappé & épouvanté de la punition d'Oza, & ne se croyant pas digne de la recevoir auprès de lui, la fit porter chez Obededom, où elle ne resta que 3 mois; mais David se rassura, ranima sa confiance dans le Seigneur, & s'apercevant que la famille d'Obededom étoit comblée de bénédictions, il fit transférer ce sacré dépôt à Jérusalem. Obededom est appelé Gethéen dans l'Écriture; non qu'il fût de Geth, qui étoit une ville des

Philistins, mais parce qu'il y avoit demeuré avec David.

OBITECZKY, (Jean) Jésuite, né à Podiebrad en Bohême, l'an 1618, mort à Giczin en 1679, s'est distingué par son zele & ses connoissances. Il a laissé un ouvrage intitulé : *Annus Dominicae passionis*, Prague, 1670, in-12, réimprimé, *ibid.*, 1674.

OBIZZI, (Lucrece de gli Orologgi, femme d'Enée, marquis d') dans le Padouan, s'est rendue aussi célèbre dans le 17^e. siècle par sa pudicité, que l'ancienne Lucrece; elle doit même lui être préférée à tous égards, ayant eu plus de fermeté & de vertu, & dédaigné les tardifs repentirs de cette beauté romaine. Vers l'an 1645, pendant que le marquis d'Obizzi étoit à la campagne, un gentilhomme de la ville, éperdument amoureux de la marquise, entra dans sa chambre, où elle étoit encore au lit avec son fils Ferdinand, âgé de 5 ans. Le gentilhomme prit la précaution de transporter l'enfant dans une chambre voisine, & sollicita ensuite la mere de condescendre à ses desirs. Mais n'ayant pu rien gagner ni par caresses, ni par menaces, il la poignarda. On fit arrêter le meurtrier, qui nia toujours son crime. On se contenta de le tenir en prison pendant 15 ans, au bout desquels il en sortit. Mais peu de mois après, le jeune marquis d'Obizzi vengea la mort de sa mere, en le tuant d'un coup de pistolet. Il passa ensuite au service de l'empereur, qui le fit successivement marquis du Saint-Empire, commandant de Vienne, conseiller-d'état & maréchal-